



Quatre pages spéciales sur le printemps des vide-greniers

YONNE. Toutes les dates et tendances des chineurs pour l'ouverture de la saison.

CAHIER CENTRAL

lyonne.fr

Tél. 03.86.49.52.00

L'YONNE

RÉPUBLICAINE

CentreFrance

JEUDI 4 AVRIL 2019 - 1,10 €

Le rêve des Bleues passe par Auxerre



■ **FOOTBALL.** L'équipe de France féminine affronte le Japon ce soir (21 heures) au stade de l'Abbé-Deschamps d'Auxerre, à deux mois de sa Coupe du monde à domicile.

■ **ÉVÈNEMENT.** Auxerre s'est paré de bleu pour cette rencontre qui devrait attirer plus de 13.000 spectateurs dans un quartier des Piedalloues difficilement accessible. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

PAGES 2 ET 3

■ **BIENVENU-MARTIN**

Le Département s'oriente vers la fermeture

PAGE 5

■ **AUXERRE**

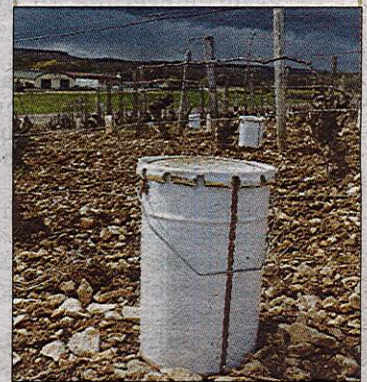
Interdiction des manifs non déclarées

PAGE 4

■ **VITICULTURE**

Chablis prêt à lutter contre les gelées

PAGE 6



■ **ABBAYE**

Le devenir de Pontigny reste à écrire

PAGE 7

PROPOS D'UN JOUR

Pan sur la trottinette ! C'est toujours pareil ! On autorise la mise sur le marché d'engins d'apparence inoffensive et pan ! on se retrouve avec des plaintes. Prenez les trottinettes électriques. Une invention géniale qui vous donne une allure altière, allège vos déplacements urbains sans attenter à votre empreinte carbone ni casser les oreilles de vos contemporains. Sauf qu'elles peuvent quand même vous afficher jusqu'à des 40 km/h ces patinettes ! Et sur les trottoirs ou les pistes cyclables, ça peut contrarier l'usager. Voire le blesser. Paris vient de sévir. Ce sera 135 € pour un trottoir emprunté. Pour commencer...



Nouvel hôpital à Avallon, l'ARS dit « oui »

■ **SANTÉ.** En visite à Avallon, Pierre Pribile, directeur général de l'Agence régionale de santé, évoque un projet « pas comme les autres » et une dynamique pour dessiner « l'hôpital de demain ». La finalisation du préprojet est attendue en fin d'année. **PAGE 17**



Sud
ISSN EN COURS
4/04/19



EXPOSITION. Printemps des artistes. L'événement le Printemps des Artistes débute vendredi et durera jusqu'au 24 avril, au Grenier à Sel, rue Bocquillot, à Avallon. L'exposition sera visible du mardi au vendredi, de 14 h 30 à 18 h 30, le samedi et le dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Le vernissage aura lieu ce vendredi à 18 h 30. Entrée libre. ■

LE MANÈGE A DÉMÉNAGÉ !



MICKEY'LAND. Capucins. Habituellement situé entre le monument aux morts et le cinéma, le manège Mickey'land a déménagé. Il est désormais installé un peu plus loin, sur la promenade des Capucins au niveau des jeux pour enfants. Il restera en place jusqu'au 22 avril inclus, de 16 h 30 à 19 heures, ou à partir de 15 h 30 les jours où il n'y a pas école. (Archives) ■

Avallon → Actualités

SANTÉ ■ Le directeur général de l'Agence régionale de santé Pierre Pribile était en visite mardi après-midi

Nouvel hôpital à Avallon : l'ARS confirme

Pierre Pribile, directeur général de l'Agence régionale de santé (ARS), a confirmé, mardi, lors d'une visite, la création d'un nouvel hôpital à Avallon. La finalisation du préprojet est attendue fin 2019.

Maëlle Hamma

maelle.hamma@centrefrance.com

Le projet a déjà été plus ou moins annoncé, à plusieurs reprises. Mardi, il s'est encore un peu plus concrétisé. Lors de sa visite à Avallon, le directeur général de l'Agence régionale de santé Pierre Pribile a confirmé le projet immobilier relatif à la création d'un nouveau centre hospitalier à Avallon. L'Agence régionale de santé soutient donc ce projet, motivé par plusieurs constats et ambitions. « Notre hôpital a été choisi pour participer à des travaux nationaux pour dessiner, imaginer ce que sera l'hôpital de proximité de demain, dans le cadre du plan départemental Ma santé 2022 », a rappelé Matthieu Villecourt.

Locaux inadaptés et finances saines parmi les arguments

Bien que correctement entretenus, les locaux du XVIII^e siècle



ÉCHANGES. Lors de sa venue, Pierre Pribile (à droite) a eu l'occasion d'échanger avec les équipes médicales et administratives de l'hôpital d'Avallon. Ici et là dans les locaux, il a constaté des difficultés, mais aussi des atouts...

ne sont plus adaptés à l'exercice hospitalier, et ses 10.000 m² de surfaces coûtent en entretien. « Nous avons jusque-là juxtaposé les bâtiments, l'idée est aujourd'hui de repenser l'enveloppe », a indiqué le maire et président du conseil de surveillance du CH, Jean-Yves Caultet.

Dans les longs couloirs du service USSR, le directeur général a pu constater le manque de lieux de stockage, des chambres avec deux lits, des douches commu-

nes... Il a aussi visité certains services, qu'il a qualifiés d'« atouts », qui confortent le choix de l'ARS dans la perspective de lancer ce projet immobilier. Parmi eux, le Centre périnatal de proximité qui accompagne une centaine de femmes avant, pendant et après la grossesse, mais aussi des patientes pour un suivi plus classique. Mais aussi le service EVC/EPR, un service qui prend en charge des patients en état végétatif suite à de gros traumatismes.

« La proximité, le fait d'être dans un établissement à taille humaine, c'est également important pour l'accompagnement des familles », a souligné le directeur de l'hôpital. « C'est une vraie spécificité de votre projet médical », a répondu le directeur général. Laboratoire de biologie délocalisé, pôle d'imagerie médicale ont également été visités.

Et autre argument qui a sans doute été pris en compte par l'ARS, celui d'une situation fi-

nancière saine. En effet, contrairement à ses voisins de Joigny, Migennes ou encore Auxerre, il est le seul hôpital de l'Yonne à être à l'équilibre financier, pour la septième année consécutive. Pour y parvenir, l'établissement avait dû opérer quelques réorganisations : plus de chirurgie, ni de maternité.

« C'est l'hôpital de demain qui se construit »

À ce titre, il entre parfaitement dans le cadre de la carte hospitalière prévue dans le cadre de « Ma santé 2022 », qui prévoit la labellisation de 500 hôpitaux de proximité recentrés sur la médecine générale, la gériatrie mais sans chirurgie ni maternité. « C'est l'hôpital de demain qui se construit, il y a une vraie dynamique, avec l'enjeu de renforcer ces hôpitaux qui ont une vraie valeur de proximité. L'autre défi sera aussi de faire le lien entre médecine de ville et hospitalière (lire par ailleurs) » a insisté le directeur général qui évoque un projet « pas comme les autres », et qui naît d'une dynamique déjà en place, avec une équipe médicale impliquée et des projets connexes.

Si pour l'heure, aucun calendrier ou montage financier n'ont été dévoilés, « d'ici la fin de l'année, le cadrage devrait être défini », a indiqué Jean-Yves Caultet. Quant à l'emplacement, « il nous faudra réfléchir aux accès, aux missions... » Il faudra donc attendre quelques années encore avant de voir le bâtiment sortir de terre. Quid de ce que pourra devenir l'actuel... ■

Médecine de ville, une vraie dynamique

Dans l'Avallonnais, les collectivités ont pris la question de la santé à bras-le-corps pour tenter d'améliorer les choses.

Les projets fleurissent et se poursuivent. Avec l'ambition de développer la médecine de ville, la municipalité poursuit son travail autour de la création d'un pôle de santé multisites, avec d'une part la maison de santé pluridisciplinaire de la Morlande, d'autre part un futur site à la Maison des spécialistes. « Une façon aussi d'attirer de nouveaux praticiens et de renforcer l'offre de soins », affirme la municipalité. Un projet global fixé à un peu plus d'un million



OUTIL. La Maison des spécialistes devrait être acquise prochainement par la Ville. ARCHIVES M. H.

d'euros.

Parallèlement, le Pays avallonnais et ses partenaires continuent à travailler sur le projet de Maison des étudiants en santé « pour loger à Avallon l'ensemble des étudiants en santé en stage chez nous. L'ouverture est prévue au plus tard pour la fin 2020 », précise Claudie Champeaux en charge des questions de santé et sociales au PETR du Pays avallonnais. La collectivité poursuivra également en 2019 la mise en œuvre de son contrat local de santé, avec l'ambition de renforcer les actions en faveur de la démographie médicale.

Avallon mieux ou moins bien dotée ? On a comparé avec Joigny et Migennes

En matière de praticiens et d'établissements et structures de santé, l'Avallonnais est-il mieux ou moins bien doté que ses voisins icaunais ?

Le constat n'est pas dramatique ! D'après les derniers chiffres Insee (2017), Avallon compte 10 généralistes, soit plus que ses voisins de Joigny ou Migennes. Quant au ratio par habitant, plus pertinent, il est également meilleur à Avallon (1,47 pour mille contre 0,94 à Joigny et 0,85 à Migennes).

Avallon est aussi mieux doté en kinés (1,47 pour mille habitants) et dentistes (1,03 pour mille). En revanche, pour les

trois villes, on note une absence de pédiatres ou gynécologues.

Avallon arrive derrière Joigny et Migennes pour les spécialistes ORL et les dermatologues, puisqu'elle n'en compte pas. Pour l'ophtalmologie, les données sont faibles dans les trois bassins de vie (environ 0,15 pour mille habitants). Côté structures sociales, si Joigny et Migennes comptent chacune trois établissements d'accueil du jeune enfant, Avallon n'en compte que deux, mais devrait rattraper son retard avec le centre d'action médico-social précoce qui devrait ouvrir ses portes en septembre.